CAB INTERNATIONAL
MYCOLOGICAL INSTITUTE
LIBRARY
na wymianę
pour échange
6 FEB 1992

TIRAGE À PART DU COMPTE RENDU DU XII^me CONGRÈS INTERNATIONAL D'AGRICULTURE À VARSOVIE, 21-24 JUIN 1925

GARBOWSKI, L.
1925

## QUESTION № 2. — ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DES PLANTES ET LES INSECTES NUISIBLES ET SA RÉALISATION PRATIQUE.

2 (33) Rapport de M. le professeur dr. *L. Garbowski*, de l'Institut des Recherches agronomiques de l'État à Bydgoszcz, Pologne.

### La lutte contre la gale noire de la pomme de terre du point de vue international.

Il y a peu de maladies des plantes qui aient causé dans les relations internationales autant d'inquiétude que la gale noire ou maladie verruqueuse de la pomme de terre. C'est bien compréhensible, quand on prend en considération le caractère de cette maladie, ainsi que l'importance de la pomme de terre comme aliment de tous les peuples cultivés. Les conséquences de l'ébranlement économique que peut produire une diminution rapide de la production des pommes de terre sont bien connues sur le continent, ainsi que sur les îles voisines, depuis l'époque qui se place vers la moitié du siècle passé, où se produisit la grande épidémie du Phytophthora infestans, la fameuse „maladie de la pomme de terre". Et cependant la gale noire est une maladie encore plus dangereuse, en raison de la végétation souterraine du champignon Synchytrium endobioticum, de la forme masquée de la contamination, que subissent principalement les tubercules, tandis que les tiges et les feuilles restent intactes, de l'accroissement continuel de l'infection des pommes de terre dans un sol infecté, de la longévité du champignon et, enfin, de l'impossibilité de l'extirper du sol.

Attendu que la gale noire des pommes de terre se propage principalement par les tubercules malades, l'on a tenté presque partout, en Europe, ainsi que sur les autres continents, surtout dans les pays où l'on importe des quantités plus considérables de pommes de terre, de se garantir contre l'invasion de la gale noire du dehors des frontières par des arrêtés spéciaux, interdisant l'introduction des pommes de terre, sans que l'expédition ne soit accompagnée d'un certificat phytopathologique constatant l'irréprochable état sanitaire de la cargaison et affirmant sa provenance d'une région exempte d'infection.

De tels arrêtés sont en vigueur en Angleterre, en Irlande, en Suède, en Norvège, au Danemark, en Belgique, en France, en Italie, en Tchécoslovaquie et, depuis peu, aussi en Pologne (31 mai 1924).

De même, certains États extraeuropéens, comme par exemple les États Unis de l'Amérique du Nord, le Canada, le Brésil, l'Argentine,

l'Uruguay, l'Australie et quelques États africains ont défendu l'importation des pommes de terre de certains pays européens ou d'Europe en général (États-Unis); d'autres ont établi des formalités d'importation pour garantir le pays non seulement contre l'introduction de la gale noire des pommes de terre, mais aussi d'autres maladies et d'insectes nuisibles aux plantes.

Mais les prohibitions par rapport aux frontières apparaissent le plus souvent trop tard, quand la maladie a déjà réussi à s'installer dans le pays. En effet, parmi les pays d'Europe précités, malgré les défenses d'importation, seules la France, l'Italie et la Belgique semblent être libres de la gale noire des pommes de terre [1]). Dans les autres pays cette maladie sévit d'une manière plus ou moins menaçante. La défense d'importation, ainsi que le contrôle phytopathologique à la frontière ne sont donc que des remèdes insuffisants pour protéger le pays contre les ravages de la maladie verruqueuse des pommes de terre et, à côté de cette protection externe, il est nécessaire d'établir une autre protection interne, ayant pour but de limiter l'extension de la maladie à l'intérieur des frontières du pays et d'obvier aux pertes économiques qui résultent de la diminution des récoltes et de la superficie de culture de pommes de terre. Cette protection interne est plus difficile qu'une simple revision douanière des cargaisons qui viennent de l'étranger. Elle exige avant tout une exploration exacte et continuelle du terrain pour découvrir chaque nouveau foyer de la maladie le plus tôt possible, l'entourer et le rendre innoffensif; une collaboration des agents de police est nécessaire pour assurer l'exécution de toutes les prescriptions des autorités visant la destruction des plantes infectées, les limitations du transport dans les localités contaminées, etc. Bref, la lutte contre la gale noire des pommes de terre dans un pays exige une collaboration intime du gouvernement et des agents sociaux, basée sur un service phytopathologique bien organisé.

Une lutte efficace contre la gale noire des pommes de terre présente de grandes difficultés. Nous voyons donc que même dans un pays, comme l'Allemagne, où l'on se loue d'avoir un service phytopathologique organisé depuis des dizaines d'années et où le peuple est habitué a l'obéissance aux ordres des autorités qui de leur côté savent agir sans égards, la gale noire des pommes de terre se propage constamment et relativement vite. Selon les comptes rendus officiels de l'Institut biologique d'État d'agriculture et de sylviculture à Berlin-Dahlem, publiés dans la publication mensuelle „Nachrichtenblatt für den deutschen Pflanzenschutzdienst", l'on comptait en Allemange, en décembre 1922, 353 communes (Gemeinde) infectées dans 105 districts (Kreis), tandis qu'à la fin de 1924, c'est-à-dire deux ans plus tard, le nombre des communes infectées s'éleve à 675 et celui des districts à 170 [2]).

---

[1]) Depuis lors la gale noire s'est propagée considérablement: elle a été constatée en 1925 en Alsace et en Suisse.

[2]) Vers la fin de 1926 le nombre des communes infectées est monté à 1699.

Récemment la gale noire a été constatée en quantité plus considérable en Tchécoslovaquie, de l'autre côté de notre frontière silésienne. Elle s'est montrée aussi au Danemark. Dans ce dernier pays l'importation de pommes de terre de l'étranger sans certificats phytopathologiques est interdite depuis 1921.

En Pologne quelques nouveaux foyers de gale noire ont été découverts en 1924, en Silésie. Après la découverte du premier foyer, à Grabówka, district Rybnik, l'on a procédé à une exploration détaillée des plantations de pommes de terres de la Silésie entière. Le Ministère de l'Agriculture et des Domaines d'État et l'Office du palatinat de Silésie ont accordé dans ce but des secours en argent à la Chambre d'Agriculture. Cette exploration doit être continuée cette année pendant la récolte des pommes de terre. Les Chambres d'Agriculture de Poznanie et de Poméranie procèdent aussi à une inspection détaillée des plantations de pommes de terre. L'exploration sera exécutée en collaboration avec les écoles d'agriculture et avec des experts agriculteurs. [1])

Il est à remarquer, que dans les trois palatinats précités, c'est-à-dire en Silésie, en Poznanie et en Poméranie, un arrêté ministériel est en vigueur depuis 1918, obligeant chaque propriétaire de plantations de pommes de terre d'avertir des cas suspects de maladie les autorités locales, qui doivent le signaler tout de suite à la Section des Maladies de Plantes à Bydgoszcz. Des précautions sont presrites pour étouffer la maladie et pour empêcher l'extension de l'infection. Cet arrêté a été remis en vigueur par notre Ministère de l'Agriculture et des Domaines de l'État et il est observé rigoureusement. [2])

La circonstance que de vieux foyers de la maladie sont découverts de temps en temps malgré la prescription officielle de la déclaration obligatoire des cas suspects prouve que la maladie même est encore peu connue et que l'on ne se rend pas bien compte du danger qu'elle représente. C'est pourquoi l'on fait beaucoup d'efforts, surtout en Silésie, pour instruire les agriculteurs par des avis illustrés, par des échantillons de tubercules de pommes de terre attaqués par la gale noire, accompagnés d'une brève description de la maladie, etc.

Le fait que les grandes cultures de pommes de terre dans les palatinats de Poznanie et de Poméranie sont libres de la gale noire et que cette maladie ne s'est installée chez nous d'une manière plus consi-

---

[1]) Voici les résultats de cette exploration, exécutée pendant deux aus consécutifs, 1925 et 1926: dans les palatinats de Poznanie et de Poméranie ou a découvert 9 communes infectées, toutes situées près de la frontière allemande; la superficie des champs infectés dans ces deux palatinats représente une étendue de 52 ha; en Silésie il y a 24 communes infectées représentant une superficie totale de champs infectés de 144 ha.

[2]) Le Ministère de l'Agriculture et des Domaines d'État a publié le 12 novembre 1926 un nouvel arrêté visant la lute cotntre la gale noire.

dérable qu'en Silésie est propice pour nous, parce qu'il n'est pas à craindre qu'elle soit transportée ailleurs, la Silésie ne fournissant pas de pommes de terre pour l'exportation, elle est au contraire obligée, pour ses centres industriels, d'en importer une quantité considérable des autres parties de la Pologne. Ce fait n'est pas sans importance pour les pays qui importent nos pommes de terre, comme l'Allemagne, la Lettonie, les pays scandinaves, le Danemark, la France, la Belgique, l'Italie et d'autres.

La lutte contre la gale noire des pommes de terre, pour être efficace, exige, plus que la lutte contre une maladie quelconque, des remèdes radicaux, appliqués aussitôt que possible, avant que la maladie ne s'élargisse et que l'infection ne se propage sur une superficie plus grande. Deux méthodes principales sont à suivre.

1) Quand la maladie n'a occupé qu'une petite superficie, où la culture des pommes de terre peut être interrompue facilement pour plusieurs années, ou — ce qui serait encore plus efficace — si ce terrain peut être parfaitement isolé des autres cultures et transformé en forêt, en prairie, en champ de lucerne, etc., alors la maladie n'a plus la possibilité de s'étendre et elle peut être étouffée sur place. L'introduction d'une défense d'exportation des pommes de terre de la campagne ou de la commune, où apparut la maladie, est un remède de précaution pour mettre les autres plantations de la contrée en sécurité contre une contamination.

Naturellement la localité infectée doit être surveillée constamment pendant plusieurs années pour avoir une garantie parfaite que la maladie a été localisée et qu'elle ne s'élargit plus. Il serait opportun d'appliquer dans de tels cas de contamination de petits terrains une désinfection du sol. Malheureusement nous ne connaissons pas encore de moyens de désinfection appliquables et efficaces contre la gale noire.

2) Dans les cas, où la maladie se montre dans des circonstances ne permettant pas une interruption de la culture des pommes de terre sur les terrains infectés sans grands troubles économiques, on procède à la culture sur ces terrains et dans leur voisinage exclusivement d'espèces de pommes de terre immunies contre la gale noire. Cette méthode exige des essais de l'immunité de différentes espèces de pommes de terre envers la gale noire, une production étendue des espèces immunies et une fourniture suffisante de pommes de terre de semence d'espèces immunies aux localités infectées.

Un contrôle constant et scrupuleux de la part du Gouvernement doit régler l'ensemble de l'action et assurer son efficacité.

Partout où la gale noire des pommes de terre s'est répandue sur des terrains plus étendus, savoir en Angleterre, en Allemagne, aux États-Unis et récemment aussi en Tchécoslovaquie, l'on applique cette dernière méthode de lutte. Chez nous, en Pologne, la méthode d'isolation et d'exclusion de petits terrains infectés prédomine encore, excepté pour

quelques cas en Silésie, où l'on fut forcé de permettre de cultiver des espèces immunies sur les champs infectés.

La protection des cultures de pommes de terre contre la maladie de la gale noire est un des problèmes les plus importants pour tout le monde, en raison de l'extension des cultures et de l'usage de cette plante. Le cours de la lutte contre cette maladie nous intéresse donc tous également et la possibilité d'avoir des informations rapides concernant les progrès de recherches scientifiques et les résultats d'expériences pratiques à ce sujet serait d'une importance majeure et pourrait rendre de grands services partout où cette lutte est devenue nécessaire.

La réalisation de ce voeu pourrait satisfaire partiellement le besoin, exprimé plusieurs fois, d'une collaboration internationale scientifique et économique dans le domaine de la phytopathologie et de la protection des plantes.

Or, rattachant ce voeu à la proposition du Comité International de Phytopathologie et d'Entomologie agricole d'organiser une Association Internationale des Institutions de Protection des Plantes, nous prions de vouloir bien accepter la conclusion suivante:

La Section de la Production végétale du XII-ème Congrès International d'Agriculture adresse au Comité International de Phytopathologie et d'Entomologie agricole le voeu qu'un périodique (mensuel, hebdomadaire, etc.) puisse être fondé comme organe de l'Association Internationale des Institutions de Protection des Plantes, où seraient enrégistrés les cas d'importantes maladies et les animaux nuisibles aux plantes, et où seraient notés les résultats d'expériences concernant la lutte contre les agents nocifs des plantes cultivées dans les différents pays du monde. Cet organe doit servir en particulier d'information concernant l'extension et l'intensité de la maladie de la gale noire des pommes de terre dans les différents pays et les moyens efficaces de lutte contre cette maladie.

COMMONWEALTH
- 6 OCT 1975
C